

Toit Vosgien : plus que positif !

Les premiers résultats métrologiques effectués sur le futur bâtiment de Saint-Roch sont excellents en terme de qualité énergétique. Ils confirment le statut de référence nationale.



Deux bâtiments seront construits. L'un de dix-sept appartements, l'autre de treize.



Les artisans sont associés durant tous les travaux sur les performances de "leur" œuvre. C'est l'affaire de tous.

Après les intentions, les chiffres. Jean-Marc Gremmel ne manifestait pas d'inquiétude majeure. Mais il a été tout de même rassuré en observant les courbes et les chiffres sur l'écran de l'ordinateur. Ceux-ci sont bons, très bons même et ils confirment que l'immeuble du Toit Vosgien actuellement en construction à Saint-Roch est vraiment en pointe en terme de qualité énergétique. Ce qui en fait incontestablement un exemple national, de surcroît pour un bâtiment d'habitat collectif R + 5 à ossature bois.

Il suffit d'ailleurs de pénétrer dans les lieux pour le constater : non seulement le chantier est hyper bien tenu (c'est la volonté du directeur), mais surtout, la température ambiante est très confortable, sans aucun chauffage...

"Les appartements seront toutefois dotés de convecteurs électriques, mais les futurs locataires ne devraient quasiment pas en avoir besoin", souligne Jean-Marc Gremmel.

Mieux que le Grenelle

C'est mieux qu'un bâtiment passif. Le bâtiment est positif, à savoir qu'il produit plus d'énergie (grâce à son toit recouvert intégralement de panneaux photovoltaïques), qu'il n'en consomme. C'est très bien en terme de développement durable (le projet va au-delà du Grenelle de l'Environnement), mais ce sera aussi tout bénéfique pour les futurs locataires qui n'auront quasiment aucune charge à ajouter à leur loyer modéré.



Ingénieur à l'Enstib, Eric Mougel a procédé à une série de tests dans l'un des futurs appartements. A l'aide d'un système de soufflerie, il a pu analyser les éventuelles déperditions énergétiques.

Tout a été vérifié vendredi dans une traque sans faille aux ponts thermiques ou aux déperditions d'air. Tout a été soigneusement analysé, de la fenêtre jusqu'à la gaine électrique obturée durant le test. Mais le résultat est patent : meilleur que les préconisations du BVC, le très sérieux bureau de vérification.

Et encore, l'intérieur des appartements n'est pas terminé puis-

qu'il reste une couche de pare-vapeur à poser, ainsi que les panneaux de plâtre.

C'est ici que réside encore le challenge des entreprises qui travaillent : maintenir sur l'ensemble des futures étapes ce niveau d'excellence. Voire l'améliorer. C'est l'idée des journées de formation réalisées vendredi au siège du Toit Vosgien et sur le site, en présence de l'architecte

François Lausecker, d'Anne Thomas de l'association Alfa et d'Eric Mougel de l'Enstib. Les artisans étaient tous là : les représentants de Socopa de Vagney, Imhoff de Gérardmer, A.E.P. de Saint-Dié, l'électricité de la Fave à Provenchères-sur-Fave, MCV de Granges-sur-Vologne et PPE de Ludres. Des entreprises à dimension régionale voire plus locale chargées avec fierté de

réaliser une première nationale. Voilà qui fait rosir de fierté le directeur du Toit Vosgien. D'autant qu'il reçoit régulièrement des demandes de visites pour découvrir de visu ce fleuron de l'architecture moderne. Et surtout appréhender sur le terrain les nouvelles techniques qu'il est nécessaire de mettre en œuvre. L'avenir se construit à Saint-Dié.

Ph.C.